

« *La gloire de Dieu c'est la lumière* »

sur le visage de ceux qui ont choisi d'aimer sans compter »

textes du jour : - Ac 14, 21b-27

- Ap 21, 1-5a

- Jn 13, 31--35

Le début de l'évangile d'aujourd'hui, lorsque Jésus parle de sa 'gloire', peut paraître assez étrange. Affirmer, à quelques heures de son arrestation, que c'est bien maintenant que la gloire de Dieu se révèle en lui, est pour le moins surprenant. En fait, nous avons besoin de convertir très profondément nos représentations les plus habituelles, de ce que l'on appelle 'la gloire de Dieu'. **En Jésus, Dieu se fait connaître tel qu'il est** et non pas tel que les hommes l'imaginent spontanément. Cette révélation prend toute sa force en ce moment précis où Jésus accepte de prendre un risque mortel pour rester fidèle à sa mission. Jésus a passé sa vie à faire découvrir à quel point Dieu aimait les hommes, d'un amour qui n'est jamais possessif mais au contraire, d'un amour qui donne la liberté, avec tous les risques que cela entraîne. La vraie 'gloire de Dieu', c'est de susciter des êtres humains debout et non pas des esclaves, craintifs, prosternés devant lui dans la peur. C'est pourquoi la vraie 'gloire de Dieu' se manifeste dans la faiblesse de Jésus qui refusera toute violence et pardonnera à ses bourreaux. Finalement la puissance de l'amour désarmé triomphera de la mort. **La résurrection du crucifié révélera que Jésus, l'homme méprisé, est "UN" avec Dieu son Père**, et que l'échec apparent de sa mission conduisait à une vraie victoire sur les forces de mort. Rien à voir avec les gloires humaines. **La gloire de Dieu c'est la lumière sur le visage de ceux qui ont choisi d'aimer sans compter.**

La difficulté pour nous aujourd'hui, comme pour les disciples autrefois, c'est de **rester fidèles en suivant le chemin ouvert par Jésus** alors que nous sommes confrontés à son absence visible. « *Vous me cherchez* » dit Jésus et cette recherche n'est pas toujours facile. Heureusement nous savons où chercher : « *De cet amour dont je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres* ». A force d'être répétée, cette consigne risque d'être banalisée. Il ne s'agit pas de gentillesse sentimentale. **Il s'agit de recevoir et de mettre en œuvre la puissance même de l'amour de Dieu tel que l'a vécu Jésus.** C'est une énergie formidable qu'il s'agit d'accueillir et dont la force risque de nous conduire bien au-delà de nos perspectives de confort et de tranquillité. **L'amour des autres suscité par l'amour du Christ va concerner, évidemment, l'ensemble des relations personnelles proches. Mais aussi, cet amour se préoccupera de ce que produisent les structures sociales.** Dans la vie des entreprises, des associations, des collectivités politiques, il y a des responsabilités à prendre pour humaniser l'existence du plus grand nombre. C'est ce que rappelait récemment le Pape Benoît XVI en écrivant que « *l'amour en vérité ne peut faire l'impasse sur les transformations des modèles économiques et politiques* », transformations nécessaires pour un développement intégral de l'humanité.

Si nous essayons d'être **fidèles au commandement de l'amour**, nous pourrions alors accueillir la promesse du ciel nouveau et de la terre nouvelle entendue dans l'Apocalypse (2^{ème} lecture), le rêve d'une humanité réconciliée, vivant en communion avec Dieu. Le rêve d'un peuple fraternel d'où toute violence et toute souffrance auront disparu car la mort elle-même aura été vaincue. Ce rêve peut paraître illusoire, mais c'est pourtant l'horizon d'espérance qu'ouvre la Résurrection de Jésus. **Maintenant, c'est à nous de donner à ce rêve une consistance bien réelle en aimant de l'amour même dont Jésus nous a aimés.**
